

liste. Le néo-colonialisme est un nouveau système d'alliances internationales de classes, il remplace un système d'alliances devenu caduque parce qu'impuissant à retenir la marée montante des masses populaires². »

Pour la Résistance Palestinienne, cela veut dire très concrètement qu'elle devra tôt ou tard affronter ces régimes nationalistes petits-bourgeois dont elle est à la fois le point de rupture dans l'histoire du courant nationaliste et dépendante, directement ou indirectement. Cette logique future de l'affrontement, contenue dans la recherche de la paix avec Israël de la part de ces régimes est accélérée depuis les crises récentes entre la Résistance et le couple Jordanie/Liban. Mais malgré cela, dix-sept années d'existence du régime nassérien qui s'ajoutent aux années d'existence des régimes frères lybien et soudanais, et à celles des frères-ennemis baasistes syriens et irakiens, réduisant d'autant leur avenir, ont déjà créé les conditions d'une crise au sein de ces régimes. Nous sommes d'accord avec Hassan Riad pour dire :

« ...Le pouvoir de la bureaucratie des pays arriérés, issu du mouvement nationaliste petit-bourgeois, porte en lui dès le départ la transformation de cette bureaucratie en une nouvelle classe dirigeante, la bourgeoisie d'Etat. La nouvelle classe dominante partage avec toutes les anciennes classes dominantes de l'histoire une idéologie réactionnaire, fondée sur le respect de la hiérarchie, de l'ordre, de la religion, de la tradition, fût-ce dans le cadre de la propriété publique. Idéologie réactionnaire, même baptisée socialisme, même qualifiée du bout des lèvres de scientifique. Idéologie qui est responsable, par son respect de la tradition, de l'échec des faibles tentatives de mobiliser les masses, parce que sans la mutation idéologique des élites et des masses, l'abandon de la tradition, rien n'est possible. Le développement économique insuffisant amène la nouvelle bourgeoisie d'Etat non à s'élargir sans cesse, mais au contraire à se fermer de plus en plus sur elle-même, comme toutes les classes possédantes³. »

Ceci était publié au début de 1964, depuis et après la Guerre des Six Jours, la pratique a largement vérifié la théorie et devrait même pouvoir l'enrichir (voir documents : A propos du nassérisme : le capitalisme d'Etat et la stratégie de la révolution prolétarienne).

C'est à un processus tout à fait semblable que nous assistons en Algérie, qui bien qu'elle se soit libérée de l'impérialisme français par les armes et la mobilisation des masses a dégénéré de la manière que nous connaissons. Et cela n'empêche pas la logomachie anti-impérialiste de se diffuser.

L'importance de ces modèles socio-économiques tels qu'ils se présentent dans certains pays arabes est grande pour l'avenir de la Résistance. Car les éléments dirigeants de la Résistance Palestinienne sont en grand nombre sortis non seulement des courants nationalistes arabes, mais aussi des structures politiques et économiques de ces Etats arabes dits « progressistes » qui

2. *Op. cit.*, « La bourgeoisie d'Etat », pp. 240-241 ».

3. *Op. cit.*, pp. 242-243.

avaient absorbé les couches supérieures des exilés palestiniens de 1948. Comment auraient-ils pu sortir d'une réalité économique et étatique palestinienne inexistante ? Il est impossible de dire pour quelle part ces conceptions nasséro-baasistes sont en voie de disparition dans la Résistance Palestinienne. Mais ce que nous pouvons dire, c'est que la vie politique de la Résistance, sa hiérarchisation ne se situent pas encore véritablement sur les principes de la révolution vietnamienne, du Vietnam au F.N.L. Certaines « traditions » sur lesquelles nous reviendrons dans la partie portant sur les organisations de la Résistance ne sont rien d'autre que des éléments de bureaucratiation et donc de dépolitisation de la Résistance.

Il est vrai que, par ailleurs, ces Etats arabes progressistes (dont l'Algérie et la Lybie), maintenant comme au lendemain de la Guerre des Six Jours et sans doute encore pour une certaine période, fournissent une aide à la Résistance Palestinienne, du moins à certains secteurs les plus importants et les plus proches d'eux idéologiquement !

Cette aide est donnée majoritairement en argent, mais vise en même temps un but nationaliste justifié, soutenir une partie de la nation arabe en lutte pour sa libération, nourrir le sentiment populaire dans ce sens, cherchant à réaliser le deuxième aspect de cette aide, interne, attacher les masses populaires aux régimes émotionnellement, les éloignant de luttes sociales potentielles.

La dynamique sociale de la Résistance est dangereuse pour ces régimes qui ne l'acceptent que dans un but interne de stabilisation de la situation économique et sociale, utilisant une démagogie pro-palestinienne afin de détourner une énergie militante potentielle des masses arabes sur le plan intérieur vers l'extérieur. La concrétisation de ce soutien ne se produira de toute manière assurément pas sous des formes armées qui impliqueraient la mobilisation des masses, mais dans des grands meetings sans portée véritable. Pris à leur démagogie antérieure, les régimes arabes sont tenus, maintenant qu'existe la Résistance Palestinienne, de donner une continuité à leur politique-échec dans la lutte contre le sionisme. Entre Nasser qui parle et parle encore et la Résistance qui agit et s'entoure d'un certain prestige, il y a les masses arabes en attente « de mieux », qui représentent un danger plus fort pour les régimes « progressistes » parce qu'elles sont poussées par la Résistance.

Ces Etats arabes, bases territoriales nécessaires de la Résistance Palestinienne, représentent un facteur clé dans l'évolution immédiate de la Résistance. Ces Etats, instables du fait de leur nature, sont à l'intersection d'un jeu de forces internationales et régionales plus rétrogrades les unes que les autres. Ils profitent politiquement, militairement, économiquement et financièrement de l'impérialisme français, anglais et américain, de l'Union soviétique et de l'Europe de l'Est, de la Chine (soutien à Nasser), de l'Arabie saoudite (financièrement de l'Egypte) et de la Résistance Palestinienne même.

Un caméléon s'épuiserait à ce jeu ! La gravité de cette situation réside dans ce que ces régimes hypothèquent l'avenir de la Résistance sous sa forme actuelle parce qu'ils constituent ses arrières territoriales. Le cas extrême est illustré par l'aide accordée par le Pakistan à la Jordanie, au nom de l'islam et de la lutte contre le sionisme. Des unités de l'armée pakistanaise